

**1995 : LES ELECTIONS PRESIDENTIELLES ET LA "FRACTURE SOCIALE",  
ou les jublations des géographes "quantitativistes".**

**Myriam BARON**, Université Paris 7, Equipe P.A.R.I.S.

**Karine EMSELLEM**, Université Paris 7, Equipe P.A.R.I.S.- Géophile.

**Type** : Evaluation, T.D.

**Niveau** : Licence

**Durée** : 3-4 heures, plus prolongements possibles.

**Thèmes** : GEOGRAPHIE QUANTITATIVE, GEOGRAPHIE ELECTORALE  
ET...GEOGRAPHIE SOCIALE !

**Objectifs** :

L'année universitaire finissant, les pauvres étudiants en quête de leur(s) diplôme(s) sont condamnés à passer sur le lit de Procuste des épreuves et surtout de leur notation ! Les plus à plaindre seraient - à les entendre - ceux qui ont sué sang et eau sur les principes des analyses multivariées, qui ont peiné sur les rudiments de calcul matriciel, ou qui ont agonisé sur les "rappels" de géométrie vectorielle pendant l'année pour finir par subir le supplice de la page blanche auquel on survit toujours. Et la géographie dans tout cela, me direz-vous ?

Pour les évaluateurs, il paraît légitime que les étudiants "rompus" à ces techniques barbares, ayant acquis certains réflexes de survie - en particulier la pratique de l'apnée dans les profondeurs abyssales de la théorie -, soient à même de comprendre les principaux résultats de ces analyses et d'en tirer la "substantifique moelle géographique", rien que la substantifique moelle géographique, toute la substantifique moelle géographique. Alors, quel thème plus beau que la géographie des élections en France ? Car depuis A. Siegfried, Les Brouillons Dupont et Théo Quant, illustre géographe dont la biographie reconstituée lors d'un inoubliable symposium fut malheureusement égarée (nous connaissons nos classiques !)..., quand un géographe "quantitativiste" rencontre *Le Monde* daté du surlendemain du scrutin, c'est tout de suite le coup de foudre : et que je t'achète, et que je te feuillette frénétiquement, et que je m'extasie devant tel score et que je pleure devant tel autre, et que je saisis le tableau de données et que je sors les analyses,... et - oh suprême récompense - que je cartographie les plus "beaux" résultats. A chaque nouveau scrutin c'est un éternel recommencement ! Alors, vous pensez : quand, par bonheur, les élections présidentielles surviennent avant la session d'examen de Juin, c'est l'EU - PHO - RIE ! Imaginez 96 départements et 9 candidats : toutes ces combinaisons ! Vertigineux, non ? En fait, nous nous sommes calmées, retenues et avons concocté ce sujet, dont nous vous livrons les échos auprès des étudiants... et surtout les réflexions qu'il nous a inspirées.

*Post-Scriptum (P.S.)* : Précision qui a son importance, ce sujet est proposé à la fin d'un module de Licence de Géographie intitulé "Méthodes et Outils" dans le cadre du cursus en géographie à l'Université Paris VII-Denis Diderot. Cet enseignement propose, avant la maîtrise, de parfaire la formation des étudiants autant en méthodes statistiques qu'en cartographie et télédétection. Ce module s'inscrit dans une progression obligatoire de la première année de D.E.U.G. à la fin de la Licence. Ce sujet constitue la partie "longue" d'une évaluation structurée en deux parties, dont la seconde, conçue comme la partie "courte" de l'examen, portait sur des questions de cours en télédétection. La partie "longue" a été notée sur 15 points, et la partie "courte" sur 5 points. Tradition oblige au département de Géographie de l'U.F.R. G.H.S.S. : beaucoup d'exemples d'application des analyses multivariées sont puisés dans l'immense réservoir des résultats de scrutins électoraux ! Nous proposons donc l'énoncé de cette partie longue, les documents dont disposaient les étudiants, le corrigé-type dont pouvaient bénéficier les étudiants, enfin quelques documents pour compléter l'étude, voire en envisager d'autres.

**Documents :**

- Sujet d'examen : libellé de l'évaluation, documents fournis aux étudiants (tableaux et carte).
- Corrigé : graphiques, carte et texte mis à la disposition des étudiants.
- Prolongements possibles : matériaux pour des études plus approfondies (graphiques, cartes, bibliographie).

**Sujet :**

On dispose des résultats d'une Classification Ascendante Hiérarchique réalisée sur un tableau donnant, pour les 96 départements français, le pourcentage de voix obtenues par les 9 candidats au premier tour des élections présidentielles de mai 1995 (E. Balladur, J. Cheminade, J. Chirac, R. Hue, L. Jospin, A. Laguille, J.M. Le Pen, P.De Villiers, et D. Voynet).

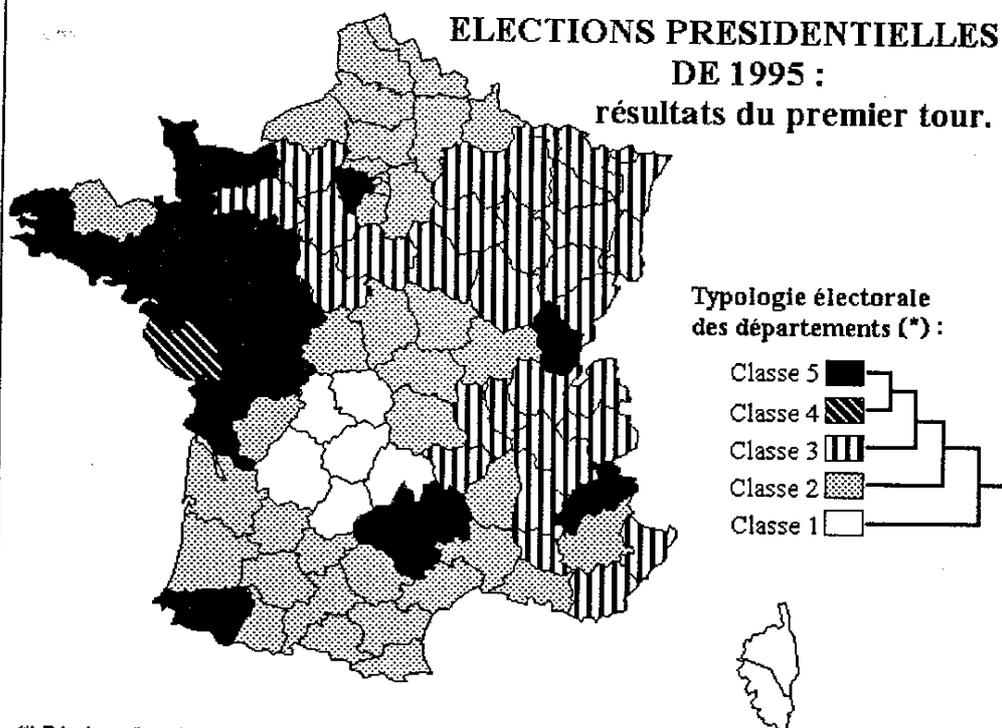
1. A partir du tableau n°1, construisez les profils des 5 classes distinguées, définissez leurs contenus et donnez un titre à chacune d'entre elles.
2. Commentez la carte faite à partir de cette classification. Vous tenterez de mettre en évidence d'éventuelles configurations spatiales et structurations territoriales.
3. On dispose également pour le même tableau d'une Analyse en Composantes Principales. A partir des tableaux n°2a et 2b, reconstituez les deux premiers plans factoriels, et indiquez quels sont les enseignements que l'on peut en tirer sur la géographie du comportement des électors départementaux en France.

**Tableau 1. Profils des 5 classes de départements selon les suffrages exprimés sur chacun des 9 candidats au premier tour des élections présidentielles de 1995 (1).**

Candidats	Moyenne nationale	classe 1 VCR(2)	classe 2 VCR	classe 3 VCR	classe 4 VCR	classe 5 VCR
<b>E. Balladur</b>	18.43	-1.34	-0.54	0.40	0.69	0.94
<b>J. Cheminade</b>	0.27	-0.07	0.03	0.00	0.21	-0.03
<b>J. Chirac</b>	21.12	2.39	-0.33	-0.40	-0.48	0.13
<b>R. Hue</b>	8.74	0.71	0.78	-0.70	-1.45	-0.61
<b>L. Jospin</b>	23.37	0.11	0.55	-0.67	-0.99	0.01
<b>A. Laguiller</b>	5.22	-1.57	0.22	0.00	-0.82	0.31
<b>J.-M. Le Pen</b>	14.52	-1.37	0.02	0.94	-1.51	-0.76
<b>P. De Villiers</b>	4.97	-0.81	-0.22	0.05	8.02	0.27
<b>D. Voynet</b>	3.38	-0.85	-0.47	0.34	-0.03	0.72

(1) Résultats d'une Classification Ascendante Hiérarchique menée sur les pourcentages des voix obtenues par chacun des 9 candidats au premier tour des élections présidentielles de 1995.

(2) VCR = Valeur centrée réduite



(\*) Résultats d'une C.A.H. réalisée sur les pourcentages de voix obtenues par chacun des 9 candidats.

**Tableaux 2. Résultats de l'Analyse en Composantes Principales sur les pourcentages de voix obtenues par chacun des 9 candidats au premier tour des élections présidentielles de 1995.**

**a. LES VALEURS PROPRES (1)**

! NUM !	VAL PROPRE !	POURC !	CUMUL !	VARIAT !	!! HISTOGRAMME DES VALEURS PROPRES
! 1 !	2 79128 !	31 014 !	31 014 !	***** !	***** !
! 2 !	1 63456 !	18 162 !	49 176 !	12 852 !	***** !
! 3 !	1 45249 !	16 139 !	65 315 !	2 023 !	***** !
! 4 !	1 00011 !	11 112 !	76 427 !	5 026 !	***** !
! 5 !	81149 !	9 017 !	85 444 !	2 096 !	***** !
! 6 !	49889 !	5 543 !	90 987 !	3 473 !	***** !
! 7 !	45864 !	5 096 !	96 083 !	447 !	***** !
! 8 !	35217 !	3 913 !	99 996 !	1 183 !	***** !
! 9 !	00037 !	004 !	100 000 !	3 909 !	***** !

**b. LES COORDONNEES DES CANDIDATS SUR LES TROIS PREMIERS FACTEURS (1).**

! J1 !	Q1T POID	INR !	1#F	COR	CTR !	2#F	COR	CTR !	3#F	COR	CTR !
1!BALL!	757	1 111!	-810	656	235!	253	64	39!	-147	22	15!
2!CHEM!	621	1 111!	-203	41	15!	-71	5	3!	-447	200	138!
3!CHIR!	888	1 111!	629	395	142!	570	325	199!	-299	89	62!
4!HUE !	811	1 111!	743	552	198!	-347	120	74!	242	58	40!
5!JOSP!	826	1 111!	434	188	68!	-701	491	300!	-370	137	94!
6!LAGU!	722	1 111!	-385	148	53!	-742	551	337!	62	4	3!
7!LPEN!	924	1 111!	-503	253	91!	17	0	0!	797	635	437!
8!DVIL!	605	1 111!	-424	180	64!	101	10	6!	-461	212	146!
9!VOYN!	725	1 111!	-614	377	135!	-260	68	41!	-307	94	65!
!	!	1000!			1000!			1000!			1000!

BALL = E. BALLADUR  
 CHEM = J. CHEMINADE  
 CHIR = J. CHIRAC  
 HUE = R. HUE  
 JOSP = L. JOSPIN  
 LAGU = A. LAGUILLER  
 LPEN = J.-M. LE PEN  
 DVIL = P. DE VILLIERS  
 VOYN = D. VOYNET

(1) Les tableaux de sortie correspondent à ceux des procédures ADDAD sous SAS-micro. Pour les significations des différents paramètres, on se reportera au livre de L. Sanders sur l'Analyse des données appliquées à la géographie (cf bibliographie).

**Correction du sujet d'examen :**

*Mise en garde : ce texte correspond à la correction du sujet mise à la disposition de tous les étudiants. Il est donc le reflet de la qualité des prestations écrites des étudiants. Il a également été écrit pour fournir quelques pistes de réponse concernant certains constats ou des questions posées par la géographie des comportements électoraux français.*

Les résultats départementaux du premier tour des élections présidentielles de 1995 : sujet passionnant et qui se prête bien aux analyses statistiques et multivariées. Les résultats des élections présidentielles sont une mine d'informations pour qui s'intéresse à la vie politique du pays, et l'occasion pour les politologues de ressortir de l'anonymat ! Pourtant ces derniers se contentent souvent d'expliquer dans les résultats ce qui relève du comportement individuel. Les questions sous-jacentes à ce devoir pouvaient être :

- d'une part, les méthodes d'analyse multivariée appliquées au niveau des départements français donnent-elles des éclairages nouveaux par rapport aux analyses déjà connues ? Si oui, lesquelles ?

- d'autre part, ces méthodes d'analyse multivariée mettent-elles en évidence une structuration spatiale des comportements électoraux ? Comment cette structuration peut-elle être définie ?

Tout ceci, pour insister sur le fait que quel que soit le travail demandé, une introduction pour montrer les enjeux du sujet est indispensable !

**1. Les profils des cinq classes (noté sur 3).**

Dans l'ensemble, la réalisation des profils n'a pas rencontré de difficultés majeures si ce n'est aux "marges" : la mise en forme plutôt mauvaise des graphiques qui, pour nombre d'entre eux, ne comportaient pas de titre d'axes et n'indiquaient pas les unités dans lesquelles les résultats étaient exprimés. Il s'est ensuite produit des contresens ou des faux-sens dans l'interprétation de ces profils, en particulier au sujet de la signification des valeurs centrées réduites. Un rappel sur leur définition - à savoir que les différentes séries statistiques, pour être comparables entre elles, sont ramenées à une distribution de référence de moyenne égale à zéro et d'écart-type égal à un - aurait permis d'évoquer la sur- ou sous-représentation des suffrages départementaux exprimés par rapport à la moyenne nationale pour chacun des candidats. Cette mise au point aurait éventuellement évité à certains de faire élire E. Balladur ou J. Chirac dès le premier tour des élections présidentielles - en cette année de commémoration de l'élection du président de la République au suffrage universel, il serait bon de se souvenir qu'il s'agit d'un scrutin majoritaire !

Pour la majorité des étudiants, le contenu des classes a été facilement décrypté et caractérisé. Il est vrai que si l'on se réfère aux écrits sur le monde politique français, il s'agissait de résultats "classiques". La classe 1 (corrections 1), que beaucoup ont dénommée "les bastions Chirac", est une manifestation, avec la nette sous-représentation des suffrages en faveur d'E. Balladur, de ce que R. Rémond dans *Les droites en France* appelle "la droite bonapartiste" - héritage de la fin de la Deuxième République et des débuts de Louis-Napoléon Bonaparte futur Napoléon III. De la même façon, la classe 5, qui correspond aux départements plutôt "balladuriens" et dans une moindre mesure "écologistes", était un prolongement de ce que l'on appelle la "droite orléaniste". Il était extrêmement intéressant de voir dans la constitution de ces profils que la gauche, dans son ensemble, contribue à individualiser une seule classe : la classe 2. Il était enfin très riche d'enseignement que les classes 3 et 4, à savoir individualisées essentiellement par J.-M. Le Pen

pour l'une et par P. De Villiers pour l'autre soient bien distinctes. Et ce contrairement à tout ce que le candidat J.-M. Le Pen a pu dire sur la proximité des thèmes de campagne. Cette "proximité" n'a pas rimé avec une proximité voire une confusion dans les comportements électoraux et dans leur répartition.

## 2. Le commentaire de la carte (noté sur 5).

Ce commentaire, en dépit des circonstances atténuantes du travail en temps limité, a été décevant. Et ceci pour plusieurs raisons, qui sont d'ordre "technique" mais aussi thématique. En règle générale, il y a assez peu de progression dans l'argumentation, peu d'exposés construits et peu de considérations générales. A ces lacunes techniques, s'ajoute une relative méconnaissance des 96 départements français, et ce qui est plus excusable une méconnaissance de la géographie politique de la France. De tout ceci, il en est résulté un commentaire allusif et très voire trop pointilliste : à un comportement électoral type correspond un département voire deux ! Les configurations spatiales étaient pourtant assez claires et alliaient, pour leur compréhension, tradition de comportement électoral, fief ou proximité d'un fief d'un des candidats, enfin restructurations économiques et recompositions sociologiques.

Dans un premier temps, cette carte (corrections 1(3)) fait ressortir un fait important : moins les profils des classes sont marqués, donc spécifiques, plus ces classes regroupent un nombre élevé de départements. Pour illustrer cette constatation, il suffisait de mentionner les cas extrêmes des classes 2 et 4. La première correspond aux votes de gauche et concerne 34 départements tandis que la seconde dite "fief de De Villiers" est limitée au seul département de la Vendée. Une fois évoqué le cas atypique de la Vendée, il n'était pas nécessaire de s'apesantir davantage sur ce département, sauf à faire allusion, pour les lecteurs assidus du journal *Le Monde*, à la page d'Hervé Le Bras discutant la répartition départementale du vote en faveur de P. De Villiers.

Dans un second temps, le commentaire de cette carte de Classification Ascendante Hiérarchique (C.A.H.) faisait ressortir un découpage des départements français d'Est en Ouest. A l'Est, selon une bande qui va de la Meurthe-et-Moselle jusqu'aux Alpes-Maritimes en passant par la Côte d'Or, le Rhône, la Loire ou encore le Vaucluse, dominent les départements dont les suffrages se sont portés davantage sur le candidat du Front National, J.-M. Le Pen. Cette première grande "région" comporte des départements du Sud-Est, bastions "traditionnels" du Front National mais aussi des départements ouvriers, comme la Loire, la Meurthe-et-Moselle qui sont soit d'anciens bastions du Parti Communiste, soit des départements connaissant une profonde restructuration industrielle. Enfin, ce qui a été plutôt bien mis en évidence : les départements comme le Bas-Rhin et le Haut-Rhin, frontaliers avec l'Allemagne et dans lesquels le vote important pour M. Le Pen est une nouveauté. Il ressort de ce commentaire que les raisons d'une sur-représentation des votes départementaux en faveur du Front National sont multiples, alliant facteurs économiques, recompositions sociologiques et comportements électoraux protestataires multiformes. Cette partie du commentaire était de loin la plus complexe, puisque les localisations des autres classes recélaient beaucoup moins d'imprévus. En effet, si l'on envisage une progression vers l'Ouest, on constate qu'une grande "bande centrale" du territoire français est occupée par les départements restés fidèles à la gauche mais aussi par le bastion Chiraquien, plus limité puisque ne concernant que 9 départements français comprenant la Corrèze et les départements limitrophes - et non la Lozère comme certains ont pu le dire, lapsus d'autant plus grave et prêtant à conséquence que ce dernier département fait partie des fiefs balladuriens ! Quant aux départements plutôt acquis à la Gauche, ils comprennent le Nord, le Pas-de-Calais, les Pyrénées orientales, en passant par la Seine-et-Marne, en faisant une incursion dans les Côtes-d'Armor et en Gironde. Il s'agit de bastions traditionnels de la Gauche qu'elle soit socialiste ou communiste: le Nord ouvrier, les restes de la ceinture rouge d'Ile-de-France, la Nièvre mitterrandienne. Il n'y avait pas de quoi

s'extasier devant le comportement des électeurs des Côtes-d'Armor : leur caractère atypique par rapport au reste de la Bretagne est une constante de tous les scrutins électoraux français.

Enfin, occupant une partie Ouest du territoire français, la classe du vote balladurien et écologiste qui correspond pratiquement à la carte de l'expression d'une sensibilité démocrate-chrétienne : on retrouve les départements de Basse-Normandie, de la Bretagne, des Pays-de-la-Loire et de la région Poitou-Charentes. Il s'agit de régions traditionnellement acquises au catholicisme mais aussi qui ont tendance à voter en faveur de l'équipe gouvernementale en place.

A l'issue de ce développement, on était en droit de se poser plusieurs questions sur les oppositions principales dans les comportements électoraux des départements.

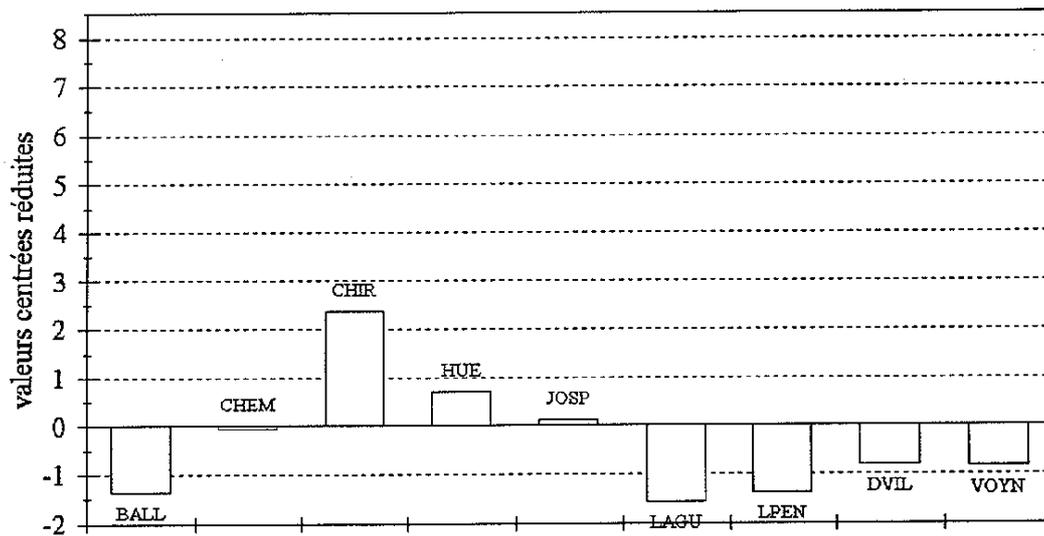
### **3. L'Analyse en Composantes Principales (A.C.P.) (notée sur 7 points).**

Il s'agit du développement considéré avec le moins de recul et de capacité de questionnement. En règle générale, les étudiants ont assez peu mis en regard les deux premiers plans factoriels avec les résultats de la C.A.H.. Pour la plupart d'entre eux, ils se sont contentés de construire le premier plan factoriel (corrections 2) : or celui-ci ne prenait en compte que 49% de la variance totale du nuage de points, d'où la nécessité de considérer les trois premiers facteurs de l'analyse (le tableau fournissait toutes les justifications du parti pris des questions). Enfin, quand on réalise un graphique représentant un plan factoriel, il est de bon ton de lui donner un titre, et de faire figurer le plus d'informations possibles, comme la part de variance totale prise en compte par chacun des facteurs ainsi que l'orientation des facteurs. Sans compter que le faible nombre de candidats sur le plan factoriel et leurs positions bien dispersées autorisaient à indiquer en toutes lettres le nom de chacun des "présidentiabiles".

Les résultats de l'A.C.P. apportaient des éclairages nouveaux et confirmaient certaines interprétations de la carte résultant de la C.A.H.. La construction du premier plan factoriel et son interprétation révélaient qu'assimiler la classe caractérisée par une sur-représentation des suffrages en faveur du candidat J.-M. Le Pen à celle du mécontentement était simpliste et réducteur. La structuration du premier facteur est en effet basée sur une opposition entre E. Balladur, D. Voynet et J.-M. Le Pen d'une part, et J. Chirac, R. Hue et L. Jospin d'autre part. Il ne s'agit donc pas d'une classique opposition Gauche-Droite mais davantage d'une opposition entre candidats des partis institutionnels siégeant à l'Assemblée Nationale d'une part et candidats ne bénéficiant pas soit des structures d'un parti politique, soit d'une représentation législative. Si opposition il y a, elle est davantage dans le choix d'une partie de l'électorat de s'inscrire en faux par rapport aux partis qui animent la vie politique et institutionnelle en France. La classique opposition Gauche-Droite n'apparaît que sur le deuxième facteur et ne traite que moins du cinquième de l'information totale. Cette opposition se fait entre L. Jospin et A. Laguiller d'une part, et J. Chirac d'autre part. Enfin, la structuration du troisième facteur, qui à titre indicatif traite autant d'information que le deuxième, repose sur l'opposition entre P. De Villiers et J. Cheminade d'une part et J.-M. Le Pen d'autre part : ce qui corrobore bien ce que l'on a pu dire lors du commentaire de carte. Enfin, si l'on avait le temps (!) et pour confirmer ce qui a été dit lors de la localisation des départements caractérisés par un vote important en faveur du candidat du Front National, on pouvait remarquer que seul R. Hue se projetait du même côté que J.-M. Le Pen dans la structuration du troisième facteur.

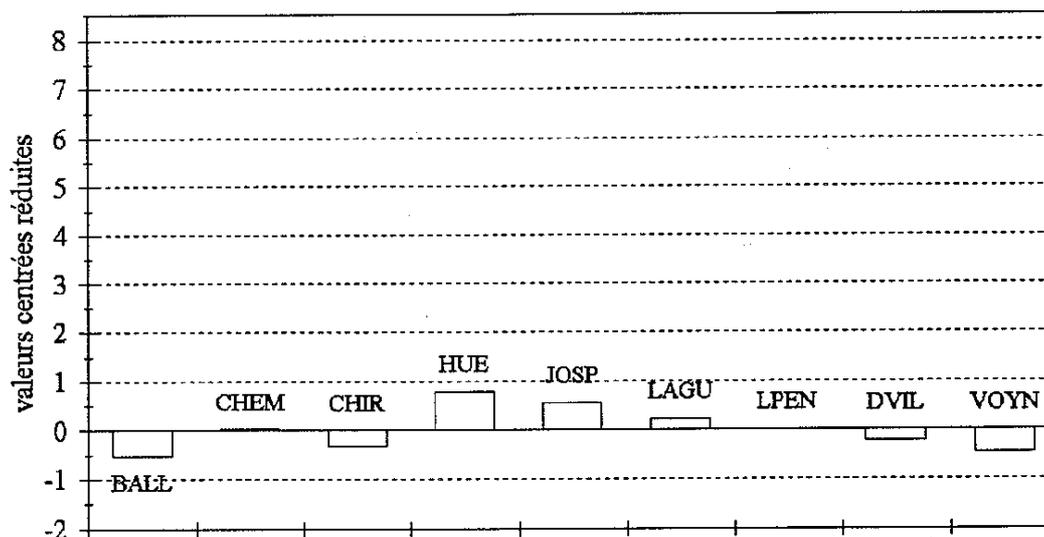
### Corrections 1(1).

#### Profil politique de la classe 1 Les bastions de J. Chirac *L'héritage de la droite bonapartiste*



les 9 candidats aux élections présidentielles de 1995

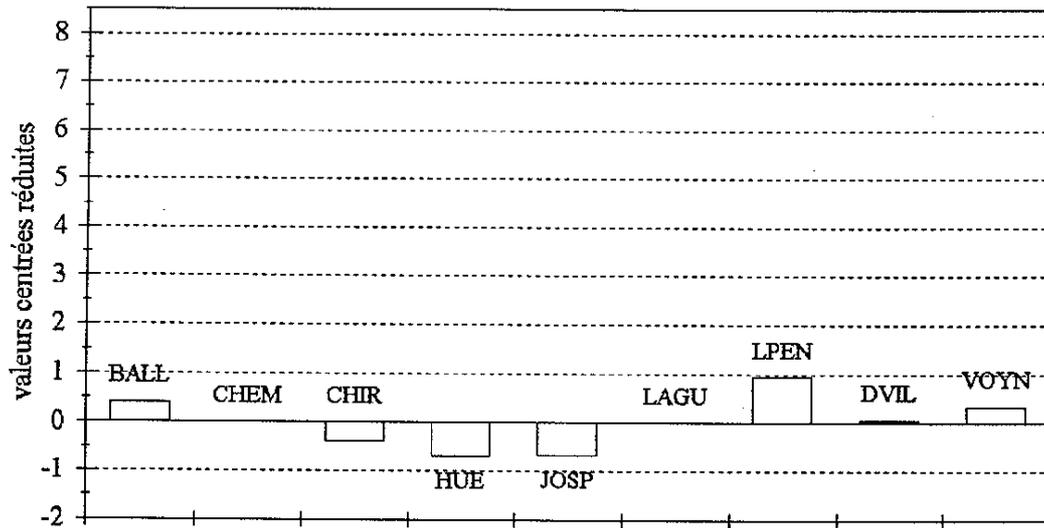
#### Profil politique de la classe 2 L'Union de la Gauche



les 9 candidats aux élections présidentielles de 1995

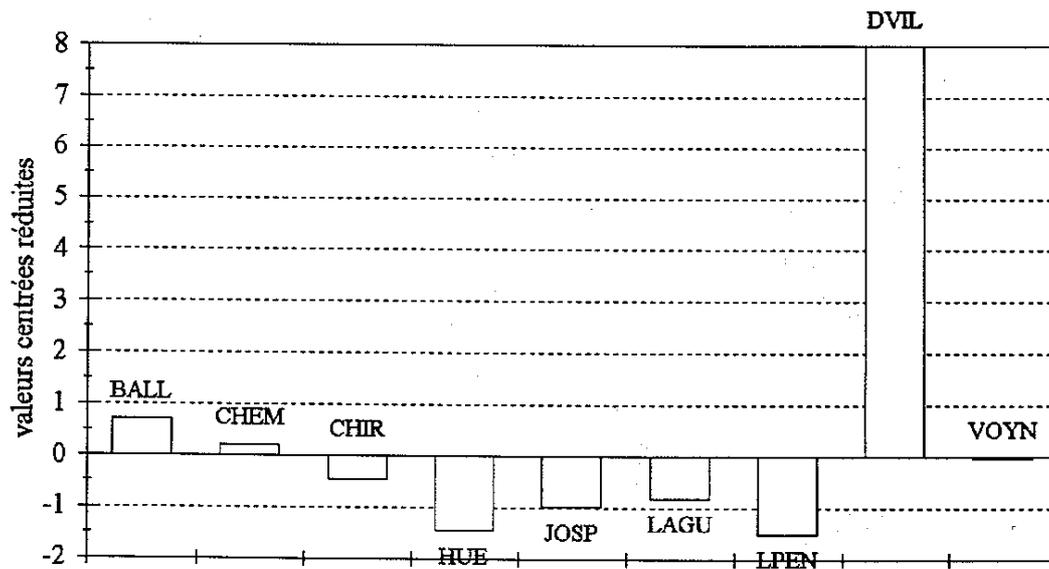
### Corrections 1(2).

#### Profil politique de la classe 3 Les bastions de J.-M. Le Pen



les 9 candidats aux élections présidentielles de 1995

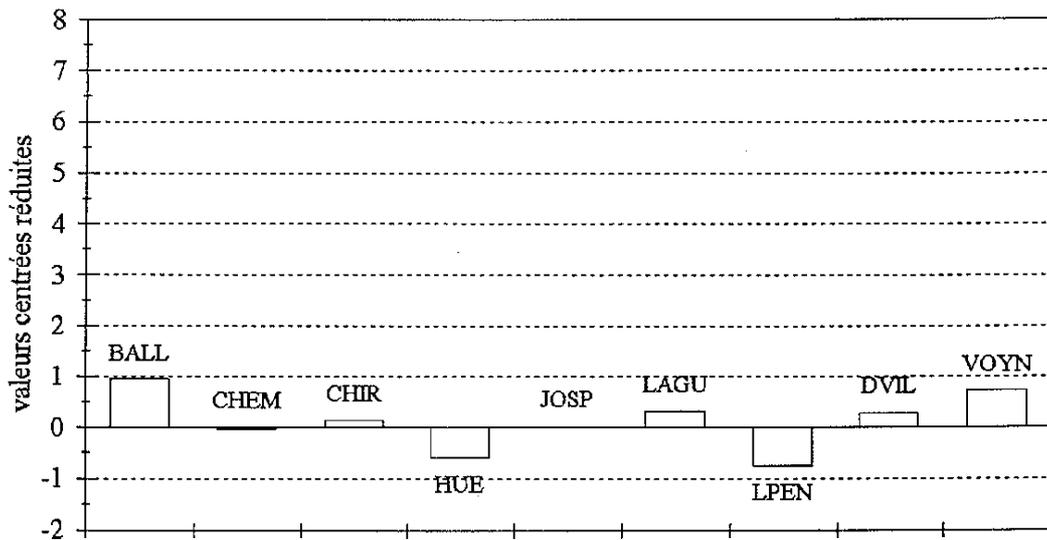
#### Profil politique de la classe 4 Le pré-carré de P. de Villiers



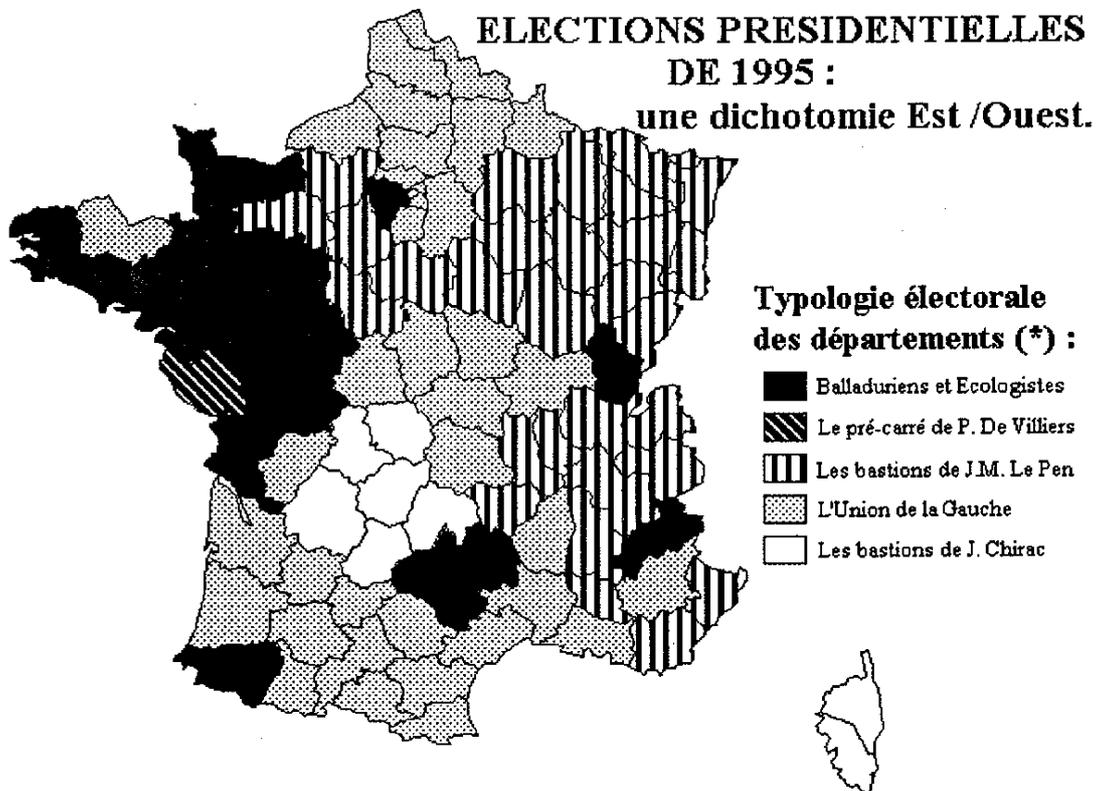
les 9 candidats aux élections présidentielles de 1995

### Corrections 1(3).

**Profil politique de la classe 5**  
**Balladuriens et écologistes**  
*L'évolution de la droite orléaniste*

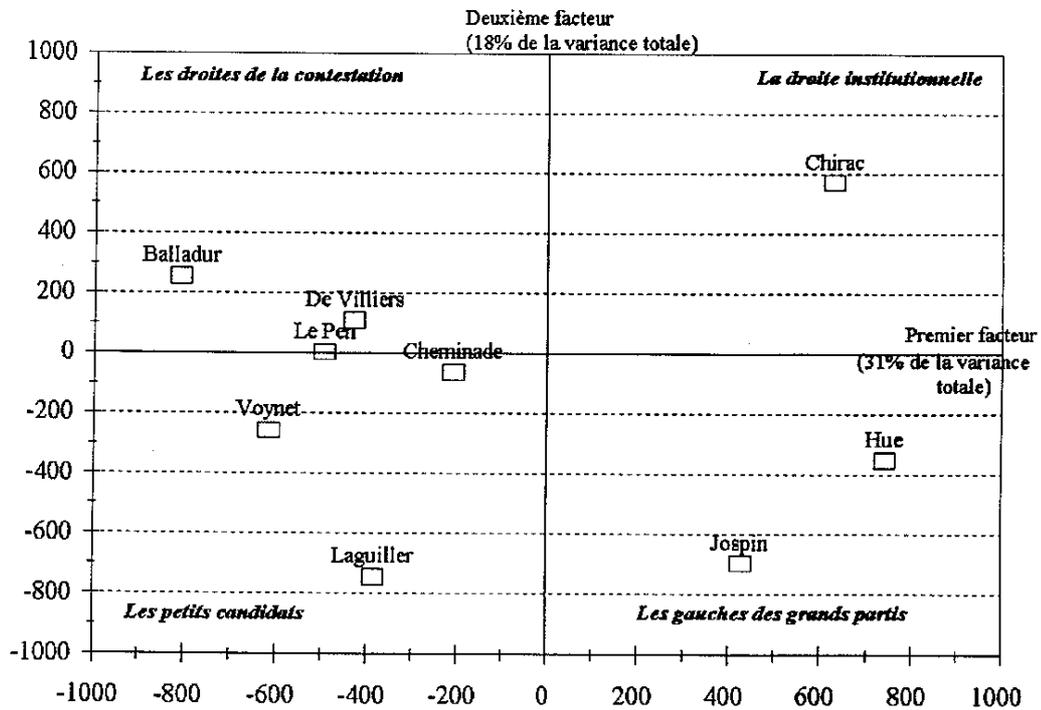


les 9 candidats aux élections présidentielles de 1995

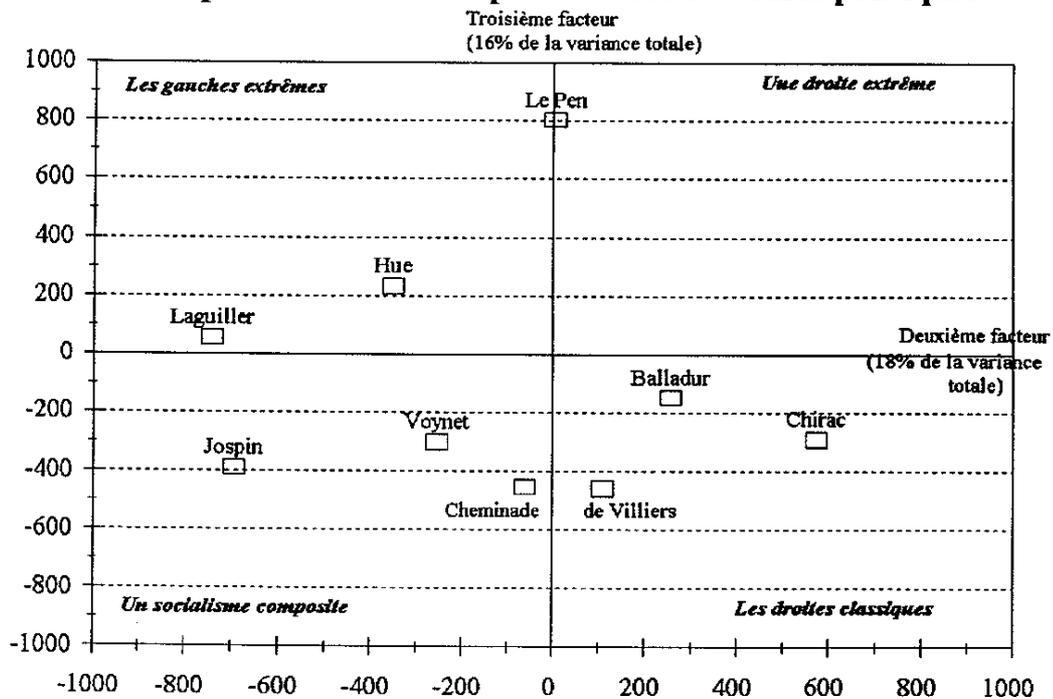


**Correction 2.**

**Premier plan factoriel : la contestation des Grands Partis Politiques.**



**Deuxième plan factoriel : l'expression des extrêmes politiques.**



**Prolongements possibles :**

L'oeil aux aguets, le cerveau toujours en alerte et les doigts fébriles prêts à tapoter sur les claviers des micro-ordinateurs, nous avons rêvé maints et uns prolongements possibles... Tout dépend du degré d'intérêt de l'auditoire, progression de l'abstention et des votes blancs oblige ! Les options possibles sont... transversales ou longitudinales !

Pour les "accrocs", "les mordus" des scrutins électoraux, on peut imaginer des comparaisons entre les premiers plans factoriels des premiers tours des élections de 1981, 1988 et 1995...

Plus modestement, nous proposons quelques pistes, quelques angles d'attaque complémentaires de ce sujet :

- pour les "inconditionnels" de la compréhension des distinctions entre Analyses en Composantes Principales et Analyses Factorielles des Correspondances, on peut livrer en pâture aux étudiants une comparaison entre les résultats de ces deux analyses (Planche 1).

- pour les "fans" des variables supplémentaires et autres indications "facultatives" qui posent tant de problèmes de compréhension et d'interprétation aux étudiants, et sur le mode des travaux déjà publiés dans *Géoscopie de la France*, on peut envisager d'analyser la projection des résultats du second tour des élections présidentielles sur les plans factoriels résultant du premier tour (Planche 2).

- enfin, on peut inscrire cette étude dans une démarche plus méthodique et exemplaire de la bonne utilisation des outils statistiques en géographie, et faire le "Grand Voyage" qui va de la cartographie des résultats départementaux des principaux candidats (Planche 3) jusqu'à la cartographie de la Classification Ascendante Hiérarchique proposée dans le cadre de cette évaluation, en passant par l'étude des relations entre les votes en faveur des 9 candidats (Planches 4, 5 et 6)... Quoi qu'il en soit, il demeure toujours une question subsidiaire : "le primaire vote-t-il toujours plus à droite que le calcaire" (Planche 7)?!

**Bibliographie :**

Buleon P., 1988, "Géographie des comportements électoraux et géographie sociale" in *Elections et Géographie*, n°7 *Géographie Sociale*, p.47-61.

Bussi M., 1991, *Effet spatial et comportement électoral : la France de l'Ouest sous la cinquième République*, Thèse de Doctorat sous la direction de Y. Guermond, Université de Rouen, 2 tomes.

Groupe Dupont, 1982, "A propos de Géographie Electorale", *Brouillons Dupont*, n°8, 118 p.

Durand-Dastes F., 1986, "Attitudes régionales : deux images", in Théo Quant : *Géoscopie de la France*, Paris, Minard, p.261-269.

Lacoste Y., (dir), 1986, *Géopolitique des régions françaises*, Paris, Edition Fayard, 3 volumes.

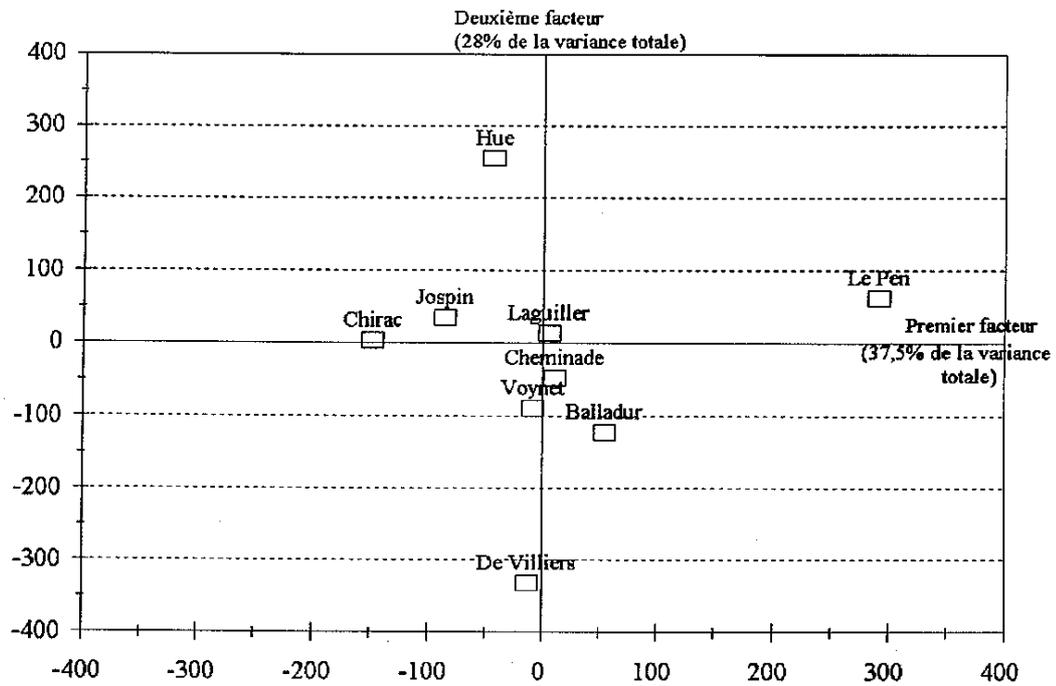
Rémond R., 1982, *Les droites en France*, Paris, Aubin, 544 p.

Sanders L., 1990, *L'analyse des données appliquée à la Géographie*, Montpellier, collection Alidade, Edition Reclus, 267 p.

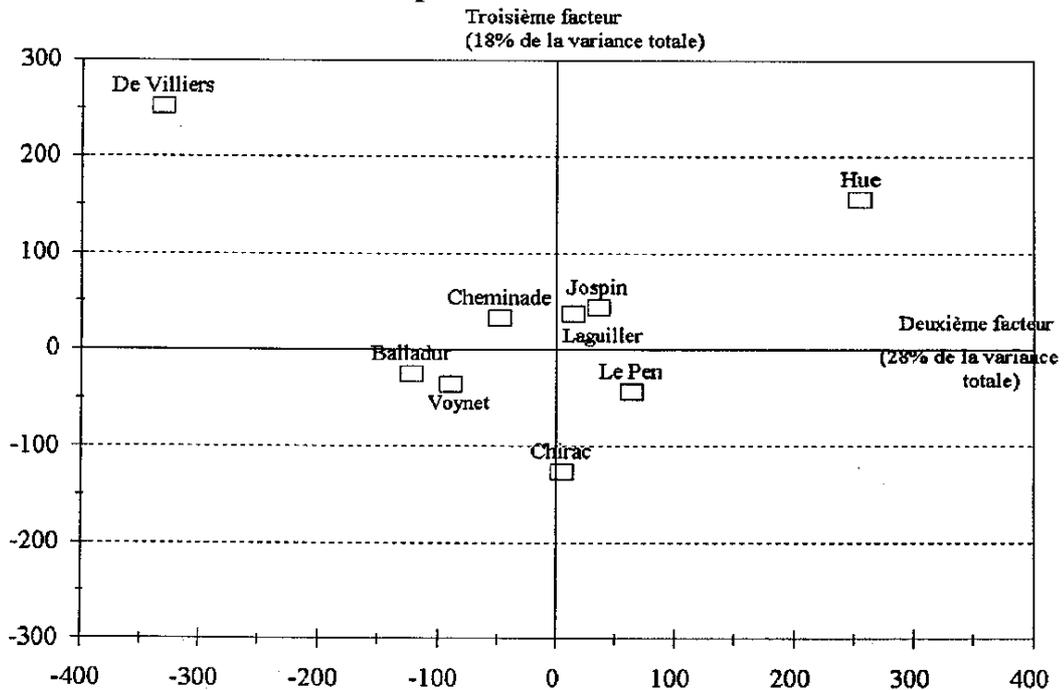
Siegfried A., 1949, *Géographie électorale de l'Ardèche sous la IIIème République*, Paris, A. Colin Editeur, Cahiers de la F.N.S.P., 39 p.

### Planche 1 : les principaux résultats de l'Analyse Factorielle des Correspondances (A.F.C.).

#### Premier plan factoriel de l'A.F.C..

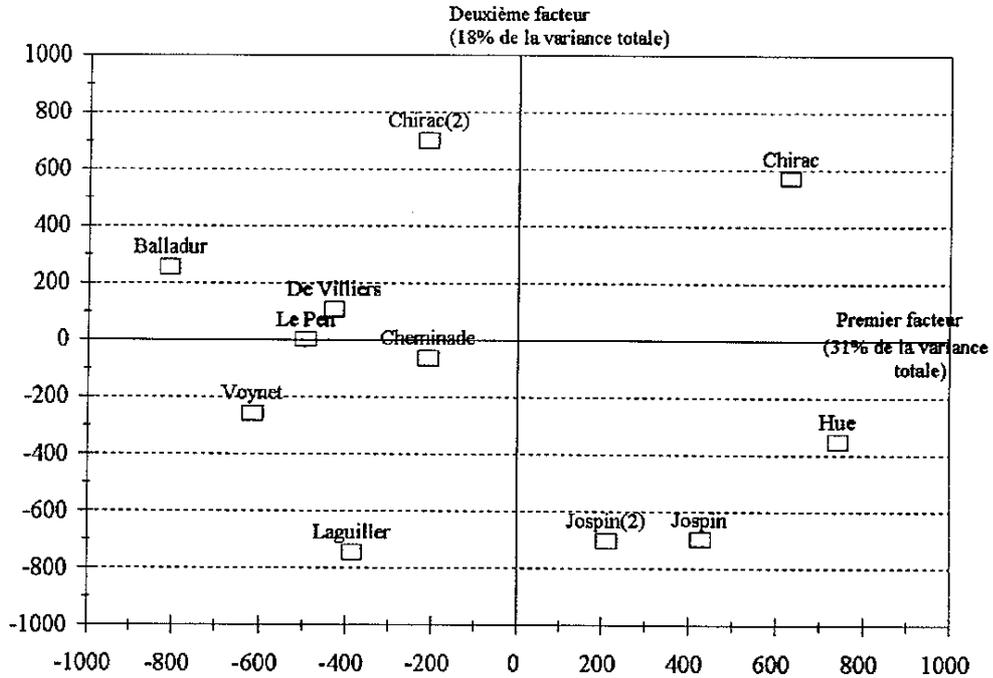


#### Deuxième plan factoriel de l'A.F.C.



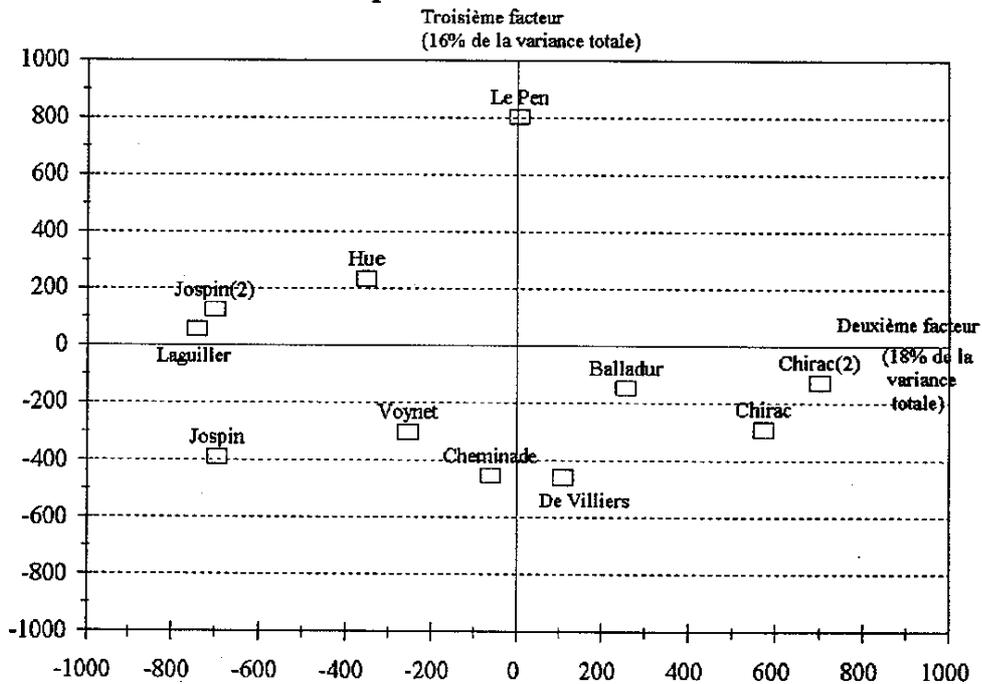
**Planche 2 : premier et second tours des élections présidentielles, plans factoriels.**

**Premier plan factoriel de l'A.C.P.**



NB : les "candidats" Chirac2 et Jospin2 correspondent aux résultats obtenus par J. Chirac et L. Jospin au second tour des élections présidentielles. Ces deux candidats sont projetés en individus supplémentaires et n'influencent donc pas les résultats de l'analyse.

**Deuxième plan factoriel de l'A.C.P.**



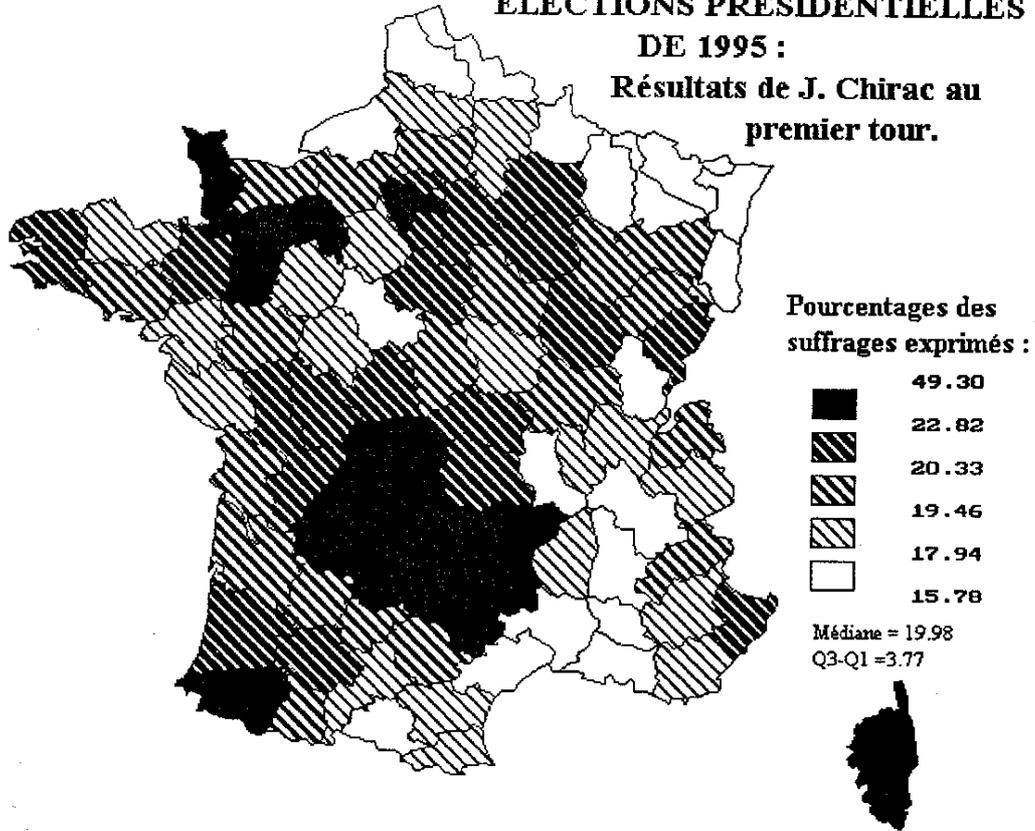
NB : les "candidats" Chirac(2) et Jospin(2) correspondent aux résultats obtenus par J. Chirac et L. Jospin au second tour des élections présidentielles. Ces deux candidats sont projetés en individus supplémentaires et n'influencent donc pas les résultats de l'analyse.

**Planche 3 : résultats des principaux candidats au premier tour.**

**ELECTIONS PRESIDENTIELLES**

**DE 1995 :**

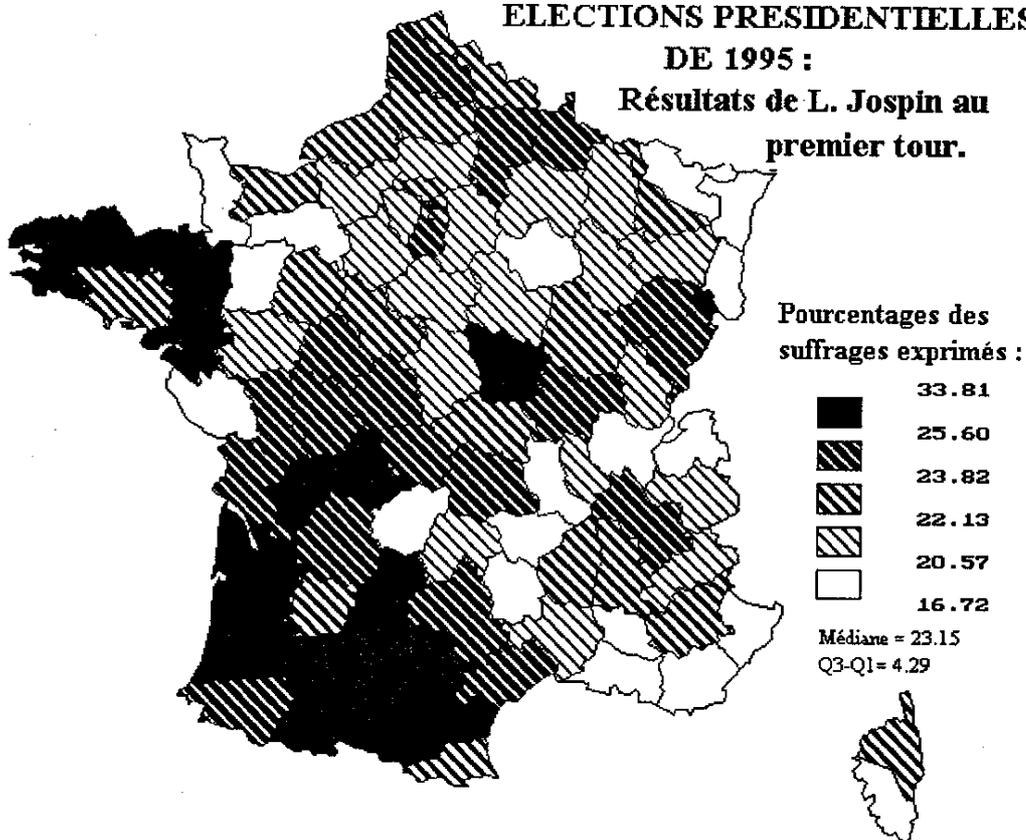
**Résultats de J. Chirac au premier tour.**



**ELECTIONS PRESIDENTIELLES**

**DE 1995 :**

**Résultats de L. Jospin au premier tour.**



**Planche 4 : alliances, concordances et ignorances entre le premier et le second tour des élections présidentielles.**

**Tableau 2. Corrélations entre les suffrages obtenus par les candidats au premier tour**

Résultats des candidats candidats au premier tour (% des suffrages exprimés)	Résultats des candidats au premier tour (% des suffrages exprimés).								
	BALL.	CHEM.	CHIR.	HUE	JOSP.	LAGU.	LPEN	DVIL.	VOYN.
E. Balladur (BALL.)	-	NS	-0.37**	-0.70**	-0.41**	NS	NS	0.30**	0.40**
J. Cheminade (CHEM.)	-	-	NS						
J. Chirac (CHIR.)	-	-	-	NS	NS	-0.51**	-0.57**	-0.25*	-0.30**
R. Hue (HUE)	-	-	-	-	0.34**	NS	-0.20*	-0.31**	-0.46**
L. Jospin (JOSP.)	-	-	-	-	-	0.20*	-0.51**	NS	NS
A. Laguiller (LAGU.)	-	-	-	-	-	-	NS	NS	NS
J.-M. Le Pen (LPEN)	-	-	-	-	-	-	-	NS	NS
P. De Villiers (DVIL.)	-	-	-	-	-	-	-	-	NS
D. Voynet (VOYN.)	-	-	-	-	-	-	-	-	-

\*\* le coefficient de corrélation entre les résultats des candidats au premier tour des élections présidentielles est significatif au seuil de 1%.

\*\* le coefficient de corrélation entre les résultats des candidats au premier tour des élections présidentielles est significatif au seuil de 5%.

NS le coefficient de corrélation entre les résultats des candidats au premier tour des élections présidentielles n'est pas significatif au seuil de 10%.

**Tableau 3. Corrélations entre les suffrages obtenus par les candidats aux premier et se des élections présidentielles de 1995.**

Résultats des candidats au premier tour (% des suffrages exprimés)	Résultats des candidats au deuxième tour (en pourcentage des suffrages exprimés)	
	J. Chirac	L. Jospin
E. Balladur	0.33**	-0.33**
J. Cheminade	NS	NS
J. Chirac	0.43***	-0.43***
R. Hue	-0.46***	0.46***
L. Jospin	-0.61***	0.61***
A. Laguiller	-0.33**	0.33**
J.-M. Le Pen	NS	NS
P. De Villiers	NS	NS
D. Voynet	NS	NS

\*\* le coefficient de corrélation entre les résultats des premier et second tours des élections présidentielles est significatif au seuil de 0,1%.

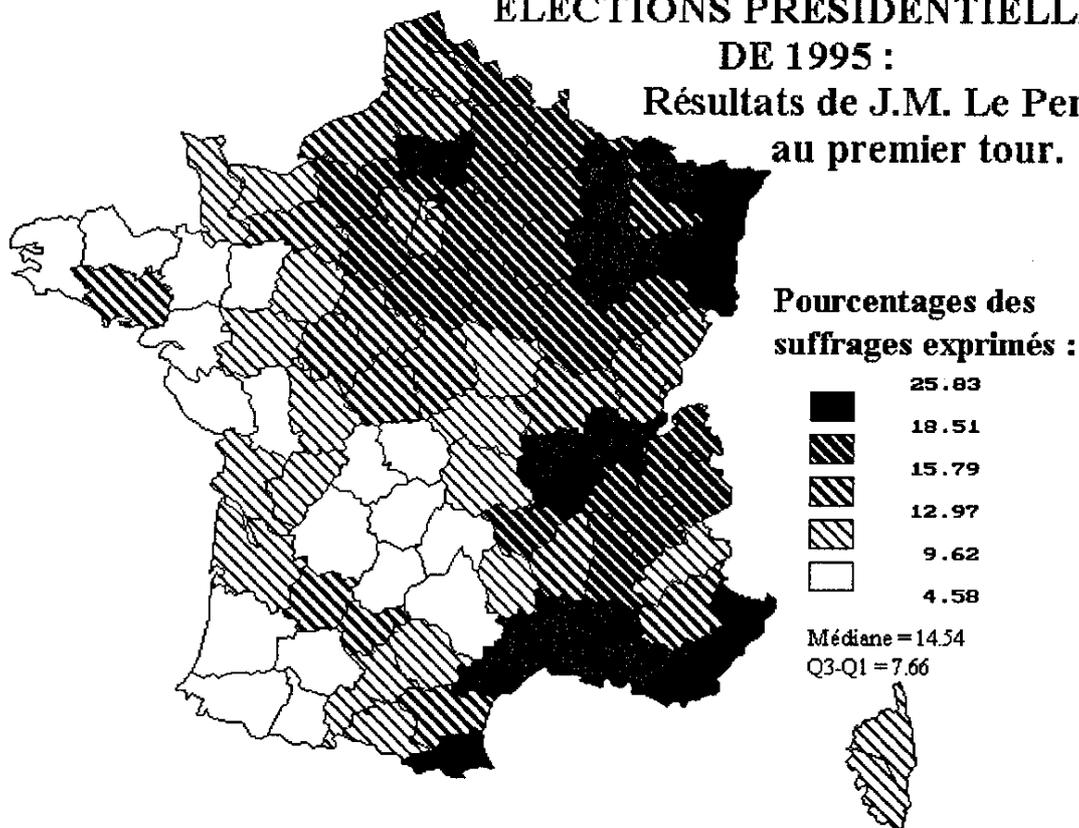
\*\*\* le coefficient de corrélation entre les résultats des premier et second tours des élections

NS le coefficient de corrélation entre les résultats des premier et second tours des élections

**Planche 5 : résultats de deux candidats de droite au premier tour.**

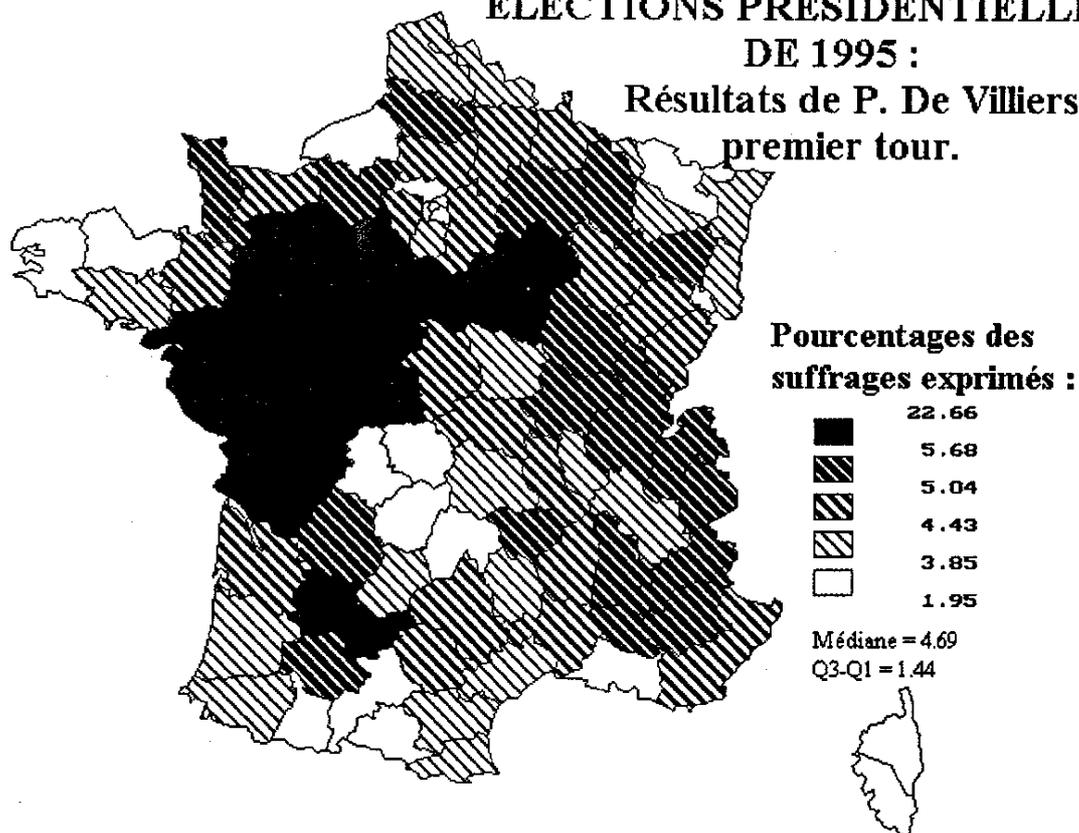
**ELECTIONS PRESIDENTIELLES  
DE 1995 :**

**Résultats de J.M. Le Pen  
au premier tour.**



**ELECTIONS PRESIDENTIELLES  
DE 1995 :**

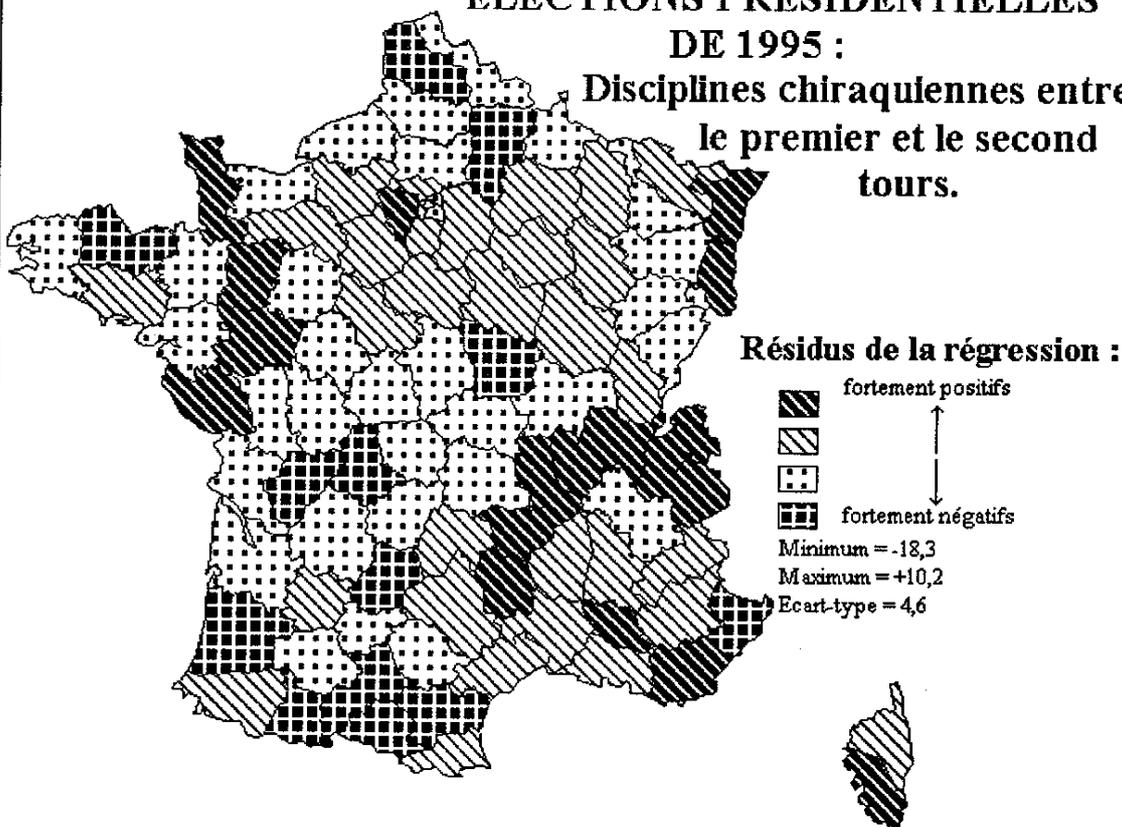
**Résultats de P. De Villiers au  
premier tour.**



**Planche 6 : Résultats des régressions entre les suffrages des principaux candidats aux premier et second tours.**

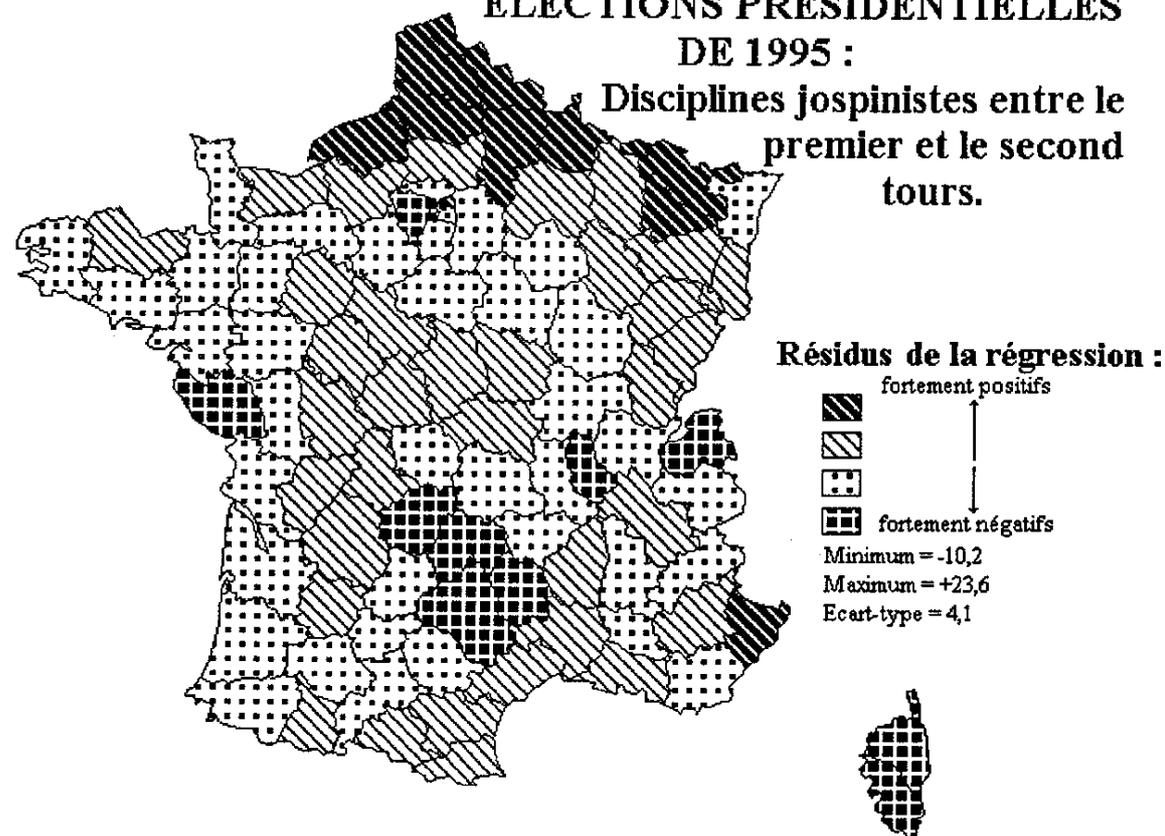
**ELECTIONS PRESIDENTIELLES DE 1995 :**

**Disciplines chiraquennes entre le premier et le second tours.**



**ELECTIONS PRESIDENTIELLES DE 1995 :**

**Disciplines jospinistes entre le premier et le second tours.**



**Planche 7 : géographie électorale et déterminisme physique, l'exemple du département de l'Ardèche.**

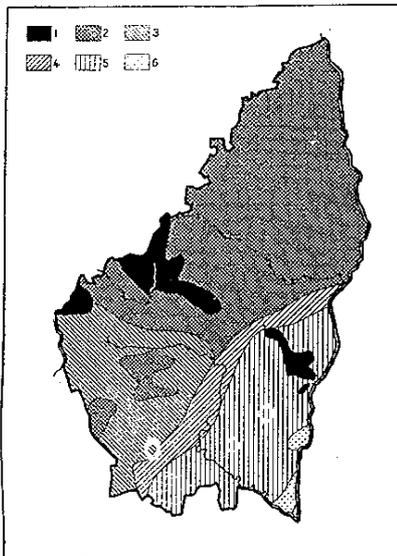


Figure 2. — STRUCTURE GÉOLOGIQUE.  
1. Basaltes. — 2. Granites. — 3. Primaire. — 4. Jurassique. — 5. Crétacé — 6. Tertiaire.

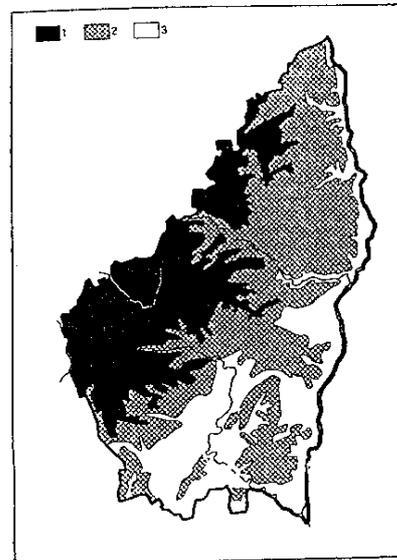


Figure 3. — CARTE DES ALTITUDES.  
1. au-dessous de 300 mètres. — 2. de 300 à 800 mètres. — 3. de 800 à 2000 mètres.

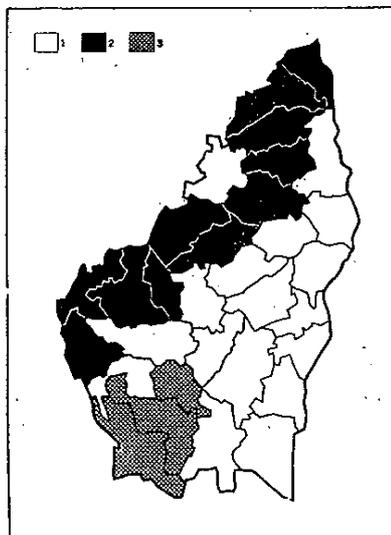


Figure 26. — RÉSUMÉ DE L'OPINION POLITIQUE PAR CANTONS.  
1. Gauche. — 2. Droite. — 3. Instable.

"La carte géologique et surtout celle des altitudes sont ici à retenir, comme donnant l'explication véritable. Le primaire, d'une part, est plus à Droite que le calcaire : encore que l'observation ne comporte pas de portée générale, il est intéressant de rappeler qu'en Vendée il en est de même quand on passe de la plaine au bocage. Mais c'est surtout l'altitude qui se révèle comme le facteur décisif : au-dessus de 800 et surtout de 1000 mètres, on vote à Droite; tandis qu'au-dessous de 300 mètres on vote à Gauche. Il s'agit de deux genres de vie, correspondant à des climats différents, avec des productions, des méthodes d'exploitation n'ayant rien de commun. Il est naturel, logique, dans ces conditions, que le comportement politique ne soit pas le même. Il semble que, telles des plantes, certaines manières électorales de sentir, de raisonner, de réagir, ne puissent survivre au-dessus d'un certain niveau d'altitude".

A. Siegfried, op.cité, p113.

in Siegfried A., 1949, *Géographie électorale de l'Ardèche sous la IIIème République*, Paris, A. Colin, Cahiers de la F.N.S.P., 39 p.

